

FOCUS MONTAUBAN

STREET ART



CIAP //

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



L'ART URBAIN est un mode d'expression artistique protéiforme dont l'objectif est d'investir la rue à des fins de création. Il a cela de fascinant que même parfois subversif et vandale, il n'en demeure pas moins apprécié voire aujourd'hui commandé par les pouvoirs publics. Devenu un phénomène mondial, il est véhiculé par les médias, les marchands d'art et les institutions sous l'expression mainstream « Street Art ».

Bien souvent éphémère car exposé aux aléas météorologiques et aux dégradations, la brièveté de son existence induit le renouvellement permanent des formes et des messages qu'il contient. Ceux-ci touchent le grand public et interrogent le monde tout comme l'individu. La rue, demeure alors, même déjà saturée de signes et de passages, une agora de choix, un espace infini de visibilité pour les artistes. Là se croisent l'individu et le collectif.

À l'occasion de la première édition du Festival Dess'Ingres organisé par la ville de Montauban, remontez à la source de l'art urbain et laissez-vous séduire par des œuvres « hors cadre » disséminées dans la ville. De nouvelles œuvres seront dévoilées pendant le festival (consultez le plan p.34).

Couverture

100Taur, *Le fils d'Ossian* © IAMP
Photographie

Page de gauche

Mog, *One GRRR...* © CIAP

Conception

Textes S. Gerber, M. Tillier / CIAP

Maquette G. Gicquel / CIAP
d'après **DES SIGNES**

studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Techni print 4000 ex.
04/2022

SOMMAIRE

4 AUX ORIGINES DE L'ART URBAIN

6 MONTAUBAN 80'S 90'S

10 INGRES A LA SOURCE

14 NOUVELLE VAGUE

32 HALL.82

34 PLAN

AUX ORIGINES DE L'ART URBAIN

VIEUX COMME LE MONDE...

Comme en témoignent les œuvres pariétales et rupestres héritées de nos ancêtres préhistoriques, l'Homme s'est toujours exprimé dans son environnement. Depuis l'Antiquité, les murs des villes recueillent des signes de passage. Ces messages prennent différentes formes. Ils sont des mots, des dessins parfois apposés « à la sauvette » dans un élan personnel de défi, d'ennui, de révolte ou encore de désespoir.

Marquer les murs s'apparente souvent à une forme de résistance notamment dans un contexte de tension ou de conflit. Durant la Seconde Guerre mondiale apparaissent dans les villes des symboles de la Résistance française : croix de Lorraine, « V » de victoire, autant d'affronts adressés à l'occupation nazie et au gouvernement de Vichy.

Depuis la Révolution industrielle, l'art publicitaire occupe aussi l'environnement urbain : « murs réclames » peints et affichages égayent les pignons des édifices avant d'être détrônés au milieu du XX^e siècle par l'usage des panneaux publicitaires.

AMERICAN GRAFFITI

L'histoire du Street Art trouve en partie son origine dans le Graffiti Writing phénomène né à la fin des années 1960 dans les quartiers populaires de Philadelphie et de New York. Cet art illégal, consistant à couvrir murs et rames de métro de sa signature, coïncide avec la démocratisation des bombes de peinture « émaillée » destinées à l'industrie automobile mais aussi avec l'apparition des premiers marqueurs indélébiles. Les motivations des auteurs de graffs sont multiples : ils affirment leur identité, cherchent la reconnaissance de leurs pairs et l'accès à une forme de célébrité. En quelques années, auteurs de tags* et pièces** développent une multitude de lettrages de plus en plus élaborés voire spectaculaires.

En France, ce sont des plasticiens des années 60 (Gérard Zlotykamien, Ernest Pignon-Ernest, Daniel Buren, Jacques Villeglé...) qui, par leurs interventions spontanées, clandestines et engagées, font également figure d'initiateurs de l'Art urbain.

*tags : signature

**pièce : ensemble de plusieurs lettres qui forment un nom

TIGR, Ska et miss Koa,

rue Calvet en 1998

© archive privée

DES MOTS ET DU STYLE

À l'origine constitués de simples lettres capitales, les graffiti n'ont cessé de se complexifier au gré des personnalisations de leurs auteurs. Les influences sont multiples : des arts classiques (calligraphie, enluminure...) aux arts populaires en passant par la culture de masse (bande-dessinée, musique, cinéma, jeux vidéo, télévision...). Selon le style employé (Bubble* ou Block letters**, Wildstyle***, 3D...), les contours des lettres sont arrondis, anguleux ou étirés... Les divers effets graphiques donnent aux lettres une impression de mouvement. Les mots semblent ainsi se balancer ou vibrer sur les murs. Certaines pièces de graffiti tirent parfois vers l'abstraction.

«L'art du graffiti est arrivé en France et des villes ont développé leur propre style...A Montauban, dans les années 90, le style était assez sauvage voire vandale, les lettrages très codifiés fortement influencés par le graff parisien. » La variété des styles, les différentes écoles ont perduré jusqu'aux années 2010, c'est-à-dire jusqu'à l'explosion des réseaux sociaux qui ont entraîné l'uniformisation de la pratique ». TIGR

* Bubble letters : lettrage évoquant des bulles de savon prêtes à éclater

**Block letters : lettrage aux formes carrées et au volume imposant

*** Wildstyle : Style aux lettres effilées et enchevêtrées et aux couleurs intenses



MONTAUBAN

80'S- 90'S

Someone et Noack, *Joker*
(oeuvre disparue),
voie Ladoumègue (2021)
© archive privée

Entre 1980 et le début des années 90, quelques pochoirs, graffs, collages affleurent sur les murs de Montauban... Ils sont les signes de la présence d'une culture alternative locale influencée par les courants musicaux du moment : Punk rock, New Wave... Ils sont signés KAS, ORA, Los de NADAU, VEEP...

« JUNGLE GROOVE »

Rue des Soubirous-Bas, proche de l'entrée des anciennes Nouvelles Galeries, une fresque fait parler d'elle. Signée par un certain LOOPING, elle s'intitule Jungle Groove. Les œuvres pirates de cet initiateur français du graffiti, connu dans tout le sud-ouest, marquent les graffeurs en herbe du début des années 1990. Aucune photo de la fresque n'a malheureusement été retrouvée.

« En 1992, dans un centre-ville quasi vierge de tout autre activité picturale figurait JUNGLE GROOVE. Le lettrage du double O formait une pomme tranchée en deux. Entre chaque lettrage il y avait les visages de bboys et bgirls (jeunes break-dancers) qui dégageaient une énergie positive. Enfin, le background (fond) simple et efficace mêlait des courbes, bulles et étoiles... La fresque n'avait rien à envier à ce que j'avais pu voir en région parisienne ! » TIGR

19 VOIE « SAUVAGE »

Recouvrant l'ancien ruisseau Lagarrigue, la voie Jules Ladoumègue est aujourd'hui le chemin de traverse des collégiens et lycéens du centre-ville. Située loin des regards, elle est un lieu emblématique de l'histoire du graffiti montalbanais et fait office de galerie à ciel ouvert. Depuis presque 40 ans, les murs qui la longent recueillent écritures et dessins spontanés. Bien qu'il fût plusieurs fois décidé de reblanchir ces parois, le graffiti « libre » y est aujourd'hui « toléré » en accord avec certains propriétaires. Les artistes y font aussi leur autopromotion.

Le renouvellement permanent des œuvres de la voie Ladoumègue, ou encore de la rue Calvet attenante, est l'illustration concrète du caractère éphémère du graffiti, et de l'art urbain en général, qui sont soumis à la détérioration et au recouvrement.

C'est aussi sur du mobilier urbain que l'on rencontre des pièces exceptionnelles de graffiti, en témoigne le travail remarquable de Julien Avignon sur des transformateurs EDF.

www.halltimes.com





eurythmie

CLOXAM

TIGR

ARTISTE- GRAFFEUR

Alexis Diemer commence son parcours de graffeur dans la banlieue nord de Paris. En 1993, le jeune lycéen passionné de dessin revient s'installer dans la région montalbanaise, d'où est issue sa famille. Sa culture est alors nourrie de musique Hip Hop, de bandes-dessinées franco-belges et d'images de graffitis new-yorkais qu'il découvre très tôt dans les bibles du mouvement : Subway art et Spraycan art.

« Les œuvres visibles dans ces livres ont façonné ma façon de définir le graffiti que l'on qualifie aujourd'hui de « classique ». Ainsi, DONDI, SEEN, TKID, SKEME, SHAME, NICER et tant d'autres précurseurs du mouvement ont été des modèles pour moi comme pour tant d'autres jeunes graffeurs de ma génération. Mais c'est en France que mes yeux se sont, un peu plus tard, définitivement posés. MODE2, BANDO et COLT ont porté, à mon avis, le style graffiti traditionnel au plus haut niveau en y injectant nos codes culturels. Ils sont d'ailleurs considérés comme les pères du graffiti européen. »

La présence d'un pionnier du graff comme LOOPING à Montauban interpelle le jeune homme. Alexis prend conscience du champ libre qui s'offre à lui et façonne son propre

style. En 1994, le lycée Bourdelle, dans lequel il est élève interne, reconnaît son talent et le charge de décorer salle de ping pong, foyer et atelier de théâtre. L'année suivante, il forme avec plusieurs graffeurs BE WILD. La bande se démarque de l'influente Truskool toulousaine plus « ornementale ». Curieux de rencontrer d'autres univers, il fréquente le Son de l'Innocence, lieu autour duquel gravite la scène rock locale. Des fresques sont réalisées pour le siège de l'association alors situé au n°52 Grand'rue Villenouvelle. En 1999, y est organisé la première soirée Hip Hop avec DJs, rappeurs, break-dancers et graffeurs... C'est à cette période qu'Alexis prend le pseudonyme TIGR. Son terrain de jeu s'étend au fil de ses nombreux voyages au cours desquels il rencontre d'autres communautés de graffeurs.

En 2003, après des études en histoire à Toulouse, Alexis devient animateur socio-culturel et développe de nombreuses actions pédagogiques autour du graff. Il fonde en 2015 l'Association TIGROOVE qui œuvre pour la création, la diffusion et le développement du graffiti et plus généralement du Street Art et des arts graphiques.

www.tigroove.com

INGRES À LA SOURCE

Ernest Pignon-Ernest,
les anges de la cathédrale
(2009) © MIB

C'est par le biais de son exposition fondatrice *Ingres et les Modernes* que le musée Ingres Bourdelle ouvre en 2009 la voie aux commandes publiques de Street Art. Lors de cet événement, des artistes investissent les rues de la ville et créent plusieurs hommages à Jean-Auguste-Dominique Ingres. De grandes figures de l'Art urbain interviennent, parmi lesquelles des pionniers du genre.

Personnage incontournable de l'histoire de l'art urbain, Ernest Pignon-Ernest commence à travailler *in situ* dès les années 60. Il demeure aujourd'hui encore un artiste majeur de l'art urbain, tant par sa fabuleuse maîtrise technique du dessin que par ses engagements dans les débats politiques et sociaux de son temps. Il travaille principalement l'affiche (dessins et sérigraphies) qu'il déploie dans des lieux symboliques. Ce fut le cas à Montauban, lorsqu'il appose deux dessins monumentaux d'anges (inspirés du *Vœu de Louis XIII* d'Ingres) sur la façade de la cathédrale. Leur ayant attribué un sexe féminin, son travail ne manqua pas de faire débat ; ce qui aboutira au saccage de son œuvre une nuit de juillet 2009. Les artefacts de ce travail sont aujourd'hui exposés au musée Ingres Bourdelle.

Au musée se trouve aussi l'exemplaire d'une affiche du collectif féministe new yorkais Guerrilla Girls (fondé en 1985). Le temps de l'exposition *Ingres et les Modernes*, cette déclinaison de la *Grande Odalisque* au masque de gorille fut placée telle une publicité sur 12 bus de ville. L'œuvre se déplaçait ainsi à travers la cité, interrogeant et informant le passant : « Est-ce que les femmes doivent être nues pour entrer au Metropolitan museum? Moins de 3% des artistes exposés sont des femmes mais 83% des nus sont féminins ».

Les œuvres d'INVADER et MISS-TIC quant-à-elles, sont encore conservées sur les murs des rues montalbanaises. Elles ouvrent le bal d'une série d'œuvres aux inspirations diverses et aux techniques nombreuses : aérosol, mosaïque, pochoir, collage et même tricotage...



Rue
du Tescou



1. INVADER, *La Source de l'Invasion* © CIAP

2. MISS TIC, *Libertine sans Liberté* © CIAP



1 INVADER

LA SOURCE DE L'INVASION (2009)

Mosaïque

Derrière cet univers pixélisé se cache une référence tout à fait classique. Dans la mythologie gréco-romaine, les sources étaient personnifiées par des jeunes filles versant l'eau d'une urne ou d'une coquille. Cette relecture de la toile *La Source* (musée d'Orsay, 1856) propulse la naïade dans le monde contemporain en faisant couler de la jarre de petits extra-terrestres. L'emplacement choisi par INVADER n'est pas un hasard. La proximité avec le musée Ingres Bourdelle est une première évidence mais de nombreux autres éléments viennent surtout rappeler le thème de l'eau, du nom de la rue à la confluence du Tescou et du Tarn, voire même par l'évacuation pluviale toute proche !

Inspiré par les jeux vidéo et l'esthétique du pixel, INVADER a collé près de 4000 mosaïques sur les murs de 79 villes du monde depuis 1997. Huit petits monstres de tesselles noires et blanches occupent (encore) le sud-ouest du centre-ville entre le pont Vieux et la rue Porte du Moustier. À vous de les trouver...

www.space-invaders.com

2 MISS-TIC

LIBERTINE SANS LIBERTÉ ET ELLES ONT BONS DOS (2009)

Pochoir et aérosol

La plasticienne MISS.TIC appose ses premiers pochoirs sur les murs de Paris dans les années 80. Dès l'origine, son travail est tourné vers des personnages féminins et des phrases simples et engagés. MISS.TIC oscille entre défense des libertés et provocation.

À Montauban, son clin d'œil à Ingres reprend *L'Odalisque à l'Esclave* (1839-40) et *La Baigneuse de Valpinçon* (1808), deux œuvres représentatives d'un Orient fantasmé par les hommes du XIX^e siècle. Elle ajoute souvent des formules désinvoltes questionnant la représentation des femmes dans l'Art, ici : *Libertine sans liberté et Elles ont bon dos / Femmes Passives, Femmes Faciles...* (pochoir disparue).

missticinparis.com

Plus d'une décennie s'est écoulée depuis l'exposition événement. En pleine ascension du phénomène Street Art, auquel s'ajoutent l'émergence d'un mouvement de reconquête des centres-villes mais aussi des démarches militantes, les œuvres urbaines se multiplient. La ville et ses figures illustres ne cessent d'être une source d'inspiration pour les artistes d'aujourd'hui.

3

MOG

ONE GRRR... (2021)

Aérosol

La Source d'Ingres est une œuvre plébiscitée par les artistes. MOG la revisite à son tour en une fresque monumentale ultra colorée de près de 15 mètres haut.

Sur un fond bleu profond et pourpre se détache le corps bigarré d'une jeune fille. Entièrement nue sur l'œuvre du maître, elle est ici pudiquement revêtue d'une culotte de maillot de bain imprimée vichy. Derrière un clin d'œil amusé au « topless » des années 1960, l'artiste invite à une réflexion sur la liberté des femmes : « dans tous les cas, exposer le corps nu d'une femme dans l'espace public ou faire en sorte de le cacher provoquerait le débat ». MOG choisit donc de rhabiller quelque peu cette jeune fille « surexposée » mais ne lui ôte en aucun cas son audace et sa liberté.

Illustration p. 2

4

MOG

#O2G (2018)

Aérosol

À deux pas du théâtre portant son nom, se déploie le portrait d'Olympe de Gouges (1748-1793). Femme de lettres, cette native de Montauban a marqué la fin du XVIII^e siècle de ses idées révolutionnaires, féministes et abolitionnistes. Cet esprit audacieux et moderne se trouve ici symbolisé par le choix des couleurs vibrantes et lumineuses.

Le rectangle coloré sur les yeux, déjà présent sur *One Grrr...*, est un signe très distinctif du travail de MOG ; il rappelle l'outil sélection/surbrillance de nos ordinateurs ou encore le viseur-écran de nos téléphones portables. C'est tout à la fois une référence à la technologie moderne et une manière d'insister sur le regard de ses personnages : celui qu'ils ont porté sur le monde et la manière dont on les regarde aujourd'hui.





MOG

MURALISTE

Marika Gysbers alias MOG est diplômée de l'École supérieure des Arts et de la Communication de Pau, ville d'où elle est originaire. Son travail se caractérise par la représentation de figures emblématiques de toutes époques confondues, « icônes historiques, pop, politiques et personnalités originales ».

MOG envisage son art comme une rencontre entre peinture classique et populaire et entre références académiques et médiatiques. Elle use volontiers de l'inattendu dans ses réalisations, que ce soit dans le choix des thèmes, des techniques mais aussi des couleurs employées. L'artiste mélange des univers que l'on peut croire opposés, et ce, de plusieurs façons : en reproduisant un tableau académique à l'aide, dit-elle d'un « outil de vandale des années 80 » (aérosol) ou en transposant le sujet « classique » et encadré d'un musée dans la rue à la portée de tous.

« J'aime mélanger les codes car cela est un moyen de réunir les gens. J'aime chercher ce lien, ce moyen de communication entre des passants qui, au préalable, peuvent être d'univers complètement opposés. Je suis convaincue qu'utiliser du graffiti sur une peinture classique ou réaliser le portrait

d'un personnage historique dans la rue peut générer des discussions entre les gens et créer ce lien. Des échanges se créent, certains se posent des questions, d'autres répondent car ils ont la connaissance. Certains avancent leurs références classiques d'autres leur culture plus urbaine... »

Les œuvres de MOG sont le fruit de longues réflexions, d'une composition étudiée et de techniques maîtrisées (ombrage, volume...). MOG réalise ses fresques un peu dans l'esprit d'une peinture ancienne : elle reproduit son dessin selon la méthode de la mise au carreau qui facilite l'agrandissement, elle travaille par couches successives de pigments (bombes) et vernis (anti-UV). Elle s'éloigne de la tradition par l'usage d'une palette chromatique plus vaste qu'à l'époque d'Ingres et travaille les contrastes de façon à saturer la couleur et obtenir un effet de vibration optique.

mogartiste.com
vibration.com



400 COUPS



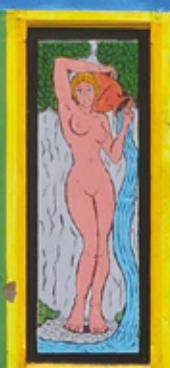
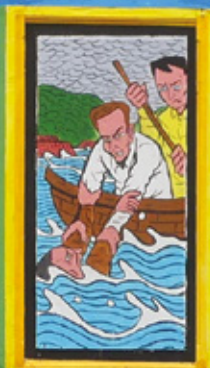
L. CLADEL



EGAILLARD



ARMAND



1. THÉAS

A. FOULT

LA SOURCE

LE FANÇON NOIR

O. de GOUGES

LE MOU...



1. **Azco**, devantures commerciale, n°10, porte du Moustier
© CIAP

2. **2 Vous à Moi, L'amour c'est tout** © CIAP



5 VALÉRIE FAURÉ AUTO PORTRAIT D'INGRES (2011)

Peinture acrylique

Le trompe-l'œil est une œuvre donnant l'illusion de la réalité d'un décor ou d'un paysage. Dans le cadre d'une baie condamnée semble s'ouvrir les volets d'une fenêtre nous laissant apercevoir un jeune homme peignant son propre portrait. Librement inspirée par l'*Autoportrait à l'âge de vingt-quatre ans* (1804) d'Ingres, la peintre-décoratrice montalbanaise Valérie Fauré propose ici un jeu amusant de mise en abyme. L'artiste est également l'auteur d'un lierre en trompe-l'œil située rue Fourchue.

www.peintre-decors.com

6 7 2 VOUS À MOI L'AMOUR C'EST TOUT/ DOUX REGARD

Aérosol, pochoir

Parmi les formes de l'art urbain, le slogan, la phrase choc engagée, le vers poétique sont des classiques du genre. Les plus inspirés font sourire ou réfléchir au détour d'une rue, d'autres donnent à voir, l'espace d'un instant, le blaze d'un inconnu voulant sortir de l'ombre. *L'amour c'est tout* est apparu dans le passage du Vieux Palais en plein confinement au printemps 2020. Une affirmation simple, directe, touchante en pleine période troublée. *Doux regard* a quant à lui trouvé place sur le mur de la rue des Soubirous-bas où était, trente ans plus tôt, « JUNGLE GROOVE » de LOOPING...

8 AFAT.ONE, KRET ET AZCO DEVANTURES COMMERCIALES (2019)

Peinture

Le mur n'est pas l'unique support de l'art urbain. Ainsi, deux devantures de commerces délaissés ont été rafraîchies rue Porte du Moustier dans le cadre de l'exposition Collecto organisée par la Galerie d'art Blandine Roques (n°42 de la République) en septembre 2019.

AFAT.ONE et KRET ont choisi d'intervenir sur une devanture recouvertes de briques industrielles fermée par un rideau métallique (n°8) abritant autrefois une agence de voyage. La brique, omniprésente dans leurs œuvres picturales, est ici rehaussée par des aplats de couleurs et par un singulier motif grillagé. Derrière ce symbole d'enfermement, les deux artistes évoquent deux thèmes au combien liés : transgression et liberté.

Au n°10, une ancienne devanture bois signée AZCO enchante la rue par son style et sa gamme haute en couleur inspiré par le monde de la bande dessinée. Ici chaque panneau sert de cadre à des faits historiques locaux, aux œuvres emblématiques d'Ingres et de Bourdelle et à une galerie de portraits d'illustres montalbanais...

9

100TAUR

THE BLACKBASS MONSTA (2019)

Aérosol

Entouré de plusieurs limaces, Blackbass Monsta, mi-poisson mi-amphibien, semble avoir vécu de nombreuses années déjà. Il savoure sa pipe assis sur un fauteuil à carreaux. Si la symbolique de cette créature mutante reste énigmatique, l'œuvre montre toutefois que les chimères de 100TAUR peuvent être inspirées par la nature elle-même, notamment par le monde marin.

« [...] quand je ne travaille pas je pêche, je me promène dans les bois et j'étudie la nature qui est une fabuleuse source d'inspiration ». 100TAUR

Choisi par la galeriste Blandine Roques pour l'exposition Collecto (2019), le Blackbass Monsta introduit à Montauban l'œuvre monumentale de 100TAUR.

galerie-blandine-roques.com

10

100TAUR

LE FILS D'OSSIAN (2019)

Aérosol

Cette fresque fait partie d'une série de 3 œuvres-hommage à Jean-Auguste-Dominique Ingres réalisées pour accompagner la réouverture du Musée Ingres-Bourdelle. 100TAUR a arpenté les salles du musée en vue de ce projet, observant et dessinant. Comme l'indique le titre et le nom gravé sur l'épée, cette première fresque fait écho au *Songe d'Ossian* (1813).

100TAUR s'est focalisé sur cette toile monumentale et plus particulièrement sur le fils du barde Ossian appelé Oscar. Il est incarné ici par un personnage armé d'une lance et d'un bouclier, comme dans l'œuvre originale. Le visage d'Oscar dissimulé derrière un bouclier dans la toile d'Ingres prend ici la forme d'un renard-guerrier, être hybride typique du travail de 100taur. Le choix du renard s'explique aussi par les recherches effectuées par l'artiste notamment autour de la mythologie celte. Les héros celtes avaient en effet le pouvoir de se transformer en animal.

[Illustration page de couverture](#)





100TAUR

ARTISTE-PLASTICIEN

« Au travers de mon regard d'enfant, j'invente des créatures cauchemardesques qui deviennent mes confidents imaginaires. »
100TAUR

Depuis sa plus tendre enfance, Nicolas Giraud n'a jamais cessé de s'exprimer par le dessin et la peinture. Influencé par la littérature et le cinéma fantastique ou d'horreur, le jeune montalbanais a construit patiemment son propre univers peuplé de monstres, de créatures hybrides et de figures mythologiques. Il choisit d'ailleurs pour pseudonyme 100Taur en référence au Centaure mourant d'Antoine Bourdelle.

« Chez mes grands-parents il y avait de nombreux ouvrages sur l'antiquité et la mythologie gréco-romaine et celtique. J'étais enfant et cela me fascinait déjà... D'une façon générale, tout ce qui a trait aux mythes anciens, l'onirisme, la spiritualité, toutes les croyances religieuses comme l'animisme voire le vaudou m'inspire. »

Après avoir délibérément quitté les Beaux-Arts de Toulouse, le jeune artiste poursuit une formation classique auprès du dessinateur, graveur et sculpteur Marc Dautry (1930-2008). 100Taur s'initie à plusieurs techniques telles que la tempera ou encore l'eau-forte. «Dautry était un ami de

la famille. Il reste mon maître et j'ai eu la chance d'être pendant quelques temps son élève, comme à l'origine des formations artistiques. »

100TAUR est l'un des rares artistes français à se rattacher aux mouvements artistiques californiens Low brow art et Pop surréalisme. Né dans les années 70, le Low brow, en opposition avec le monde intellectuel notamment des beaux-arts dits « classiques », s'approprie les codes des médias populaires : comics, BD, publicité, graffiti ou encore dessins-animés. Apparu il y a une vingtaine d'année, le Pop Surréalisme use des mêmes codes en réintégrant toutefois les références aux peintres anciens et les techniques des beaux-arts. Derrière une iconographie souvent enfantine s'y cachent les réalités cruelles de notre société.

L'atelier de 100Taur est installé à Saint-Orens de Gameville. Très accessible et connecté, l'artiste qui est peintre mais aussi sculpteur, partage ses moments de création et son savoir-faire technique sur plusieurs réseaux sociaux dont une chaîne Twitch.

100taur.com

11 100TAUR

ROGER DELIVRANT ANGÉLIQUE II (2020)

Aérosol

De même que pour *Le fils d'Ossian*, 100TAUR poursuit sa réflexion autour des œuvres d'Ingres. Il choisit ainsi de revisiter *Roger délivrant Angélique* (1841). Dans la version du maître montalbanais, le sujet prêtait déjà à la création d'un monstre ; avec cette fresque, 100TAUR va plus loin, notamment avec le personnage de Roger, tout aussi monstrueux que la créature qu'il chevauche.

Angélique, quant à elle, n'est pas enchaînée au rocher comme une victime, mais demeure au centre du combat, symbolisée par un œil bleu grand ouvert. Comme pour Ossian, 100TAUR vient décaler notre regard sur les détails des toiles d'Ingres. C'est à la fois une façon de se détacher du maître et une invitation à s'attarder sur les personnages secondaires. Ici, l'histoire n'est plus prétexte à représenter un nu mais c'est la mythologie pure qui est convoquée.

Illustration p. 22

12 100TAUR

ŒDIPE ET LE SPHINX (2021)

Aérosol

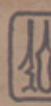
Envoyé par Héra à Thèbes pour punir la cité des crimes perpétrés par Laïos, le Sphinx défie Œdipe en lui posant une énigme : « quel être a quatre pattes le matin, deux le midi et trois le soir ? » Le héros répond alors : « l'homme, lequel marche enfant à quatre pattes, adulte se tient sur deux jambes et âgé s'appuie sur un bâton. »

La fresque de 100TAUR présente Œdipe sous l'apparence d'un sanglier armé de lances. Il est assis sur l'une des queues tentaculaires de la créature qui elle repose sur un rocher. Depuis son œil frontal rappelant celui d'un cyclope, Œdipe projette un halo de lumière vers la bête qui avec ses sourcils froncés et son index relevé semble énoncer la célèbre devinette.



MDC
J.A.

Ο ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΕΣΤΙ



HN
OYN
AI



1. Slim, Un gremlin
© CIAP

2. TIGR, Santa Maria
© Alexis Diemer

13 CMJ « FEAT » TIGR

HOMMAGE AUX MONTALBANAISES (2018)

Aérosol

Cet hommage aux montalbanaises célèbres a été réalisé par le Conseil Municipal des Jeunes à l'occasion des Journées Olympe de Gouges. D'abord sensibilisés à la vie de chacune de ces femmes, les enfants ont ensuite réalisés leurs portraits. Ils ont été encadrés par TIGR, également à l'origine de la conception graphique. Autour de l'écrivaine Olympe de Gouges sont ainsi regroupés Brigitte Deydier (championne du monde de judo), Caroline Aigle (première française pilote de chasse) et Janine Garrisson (historienne).

14 SERGE FOURNIER

LALAQUE 014 (2014)

Peinture acrylique

Sous la halle du marché figure aussi un remarquable trompe-l'œil. Un des murs de béton semble avoir été perforé pour devenir une fenêtre sur le passé de Montauban. Le passant est ainsi plongé dans une belle vue paysagère du début XIX^e siècle. Le Tarn est animé par des bateaux et des promeneurs.

15 GALERIE COLLECTIVE

LE RIO GRANDE (1999-2021)

Aérosol

Visible depuis la rue, *Il Brutto* (la brute) incarnée par Lee Van Cleef ouvre le bal d'une remarquable galerie de personnages de la pop culture. Monstres, super héros, musiciens occupent les murs de la cour du Rio Grande au milieu de sublimes pièces de graffiti. Les thèmes sont des clins d'œil à l'histoire même de cette salle de concert emblématique qui fut aussi autrefois un cinéma. Parmi graffeurs intervenus dans ce projet figurent : TIGR, RESO, SLIM, ANTICHAN, KRAAAKN, SIPO...

16 TIGR

SANTA MARIA (2014)

Aérosol

Réalisée avec l'accord de l'Évêché, cette Vierge brune d'inspiration latino-américaine veille sur les terrasses du jardin de l'Évêque. L'œuvre de TIGR est aussi une démarche personnelle qui fait écho aux Memorial Walls, tradition des quartiers populaires de New-York dans laquelle les graffeurs rendent hommages à leurs défunts. Le nom du disparu est inscrit sur le phylactère en partie basse, une urne funéraire dotée de petites ailes s'envole vers les cieux.



17

MARIE ET CLEMENT

SKATE-PARK DE CHAMBORD (2020)

Peinture acrylique

Un équipement dédié à un sport urbain peut être le médium idéal d'une fresque Street Art. Le projet de rénovation et de décoration du skate-park de Chambord a été mené par la ville et par le Pôle jeunesse du Grand-Montauban.

Les artistes retenus, Marie Sforzini et Clément Merlin, alors étudiants à l'Institut Supérieur Couleur Image Design de Montauban, ont proposé une relecture très originale de *la Source* d'Ingres. L'œuvre est une anamorphose : la surface du module se découvre d'abord à hauteur d'homme, point de vue depuis lequel les skateurs semblent glisser sur les vagues bleu-vert d'une mer houleuse. Seule la vue aérienne permet de voir la figure féminine géométrisée de *la Source*. Le skate-park a été inauguré lors du Jeun's Day, le 2 octobre 2020.

www.instagram.com/marie.et.clement

18

AFAT.ONE

L'HOMME DE LOI (2020)

Peinture

Artiste originaire de Toulouse et diplômé de l'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID) de Montauban, AFAT.ONE travaille le graff depuis une dizaine d'années. Amateur de dessin depuis l'enfance, il troque ses crayons pour des bombes acryliques avant de revenir aujourd'hui aux pinceaux et rouleaux de peinture (comme sur cette fresque). Il y voit une liberté de création retrouvée.

Son travail se veut engagé voire satirique teinté de rêves et de surréalisme. Très souvent, ses personnages imaginaires sans visage sont suspendus et transpercés de flèches ou de branches. Le « personnage » de la rue Henri Marre n'existe ainsi qu'à travers son costume d'avocat et semble plaider sur le mur des commanditaires « Massol avocats ».

[afat.one](https://www.afat.one)





Manuel Azaña

Primo
BANCOS

20 VID'CO

CHAPLIN ET LE KID (2020)

Aérosol, pochoir

Le cinéma CGR le Paris est longé par la rue Sadi Carnot. C'est ici que se trouve un hommage au grand cinéaste et acteur Charlie Chaplin. L'artiste VID'CO opte pour un noir et blanc et joue avec le mobilier urbain. Chaplin et le Kid semblent ainsi se dissimuler derrière un poteau électrique.

20 TIGR

LITTLE PRINCESS (2016)

Aérosol

C'est tout naturellement entre les locaux de la crèche d'Irène et du musée du jouet que cette petite princesse a trouvé sa place. Dans un décor enchanté, la fillette semble touchée par la magie d'une petite fée.

22 PRIMO DE BANKSY

RECORDANDO A MANUEL AZAÑA (2021)

Acrylique, papier

C'est lors des commémorations du 80^e anniversaire de sa mort qu'est apparu, sur un mur de Villeneuve, le visage du dernier président de la Seconde République d'Espagne : Manuel Azaña (1880-1940). En 1939, suite à l'avènement des nationalistes de Franco, le chef d'État trouve refuge en France. Il termine ses jours à Montauban.

L'artiste espagnol PRIMO DE BANKSY (en français : « cousin de Banksy») détourne ici un piédestal abandonné donnant ainsi plus de visibilité et solennité à son modèle.

Une des particularités du Street Art est de faire entrer l'œuvre en résonance avec le lieu et l'Histoire. Interrogé sur sa démarche, PRIMO DE BANKSY répond avoir été touché par la persistance, chez nous, du souvenir du président exilé. Ainsi, le collage est installé non loin du cimetière urbain où repose Azaña mais aussi tout proche de la place qui porte son nom. Curieux hasard, l'emplacement choisi par l'artiste est au cœur d'un quartier qui fut aussi celui de nombreuses familles ayant fui la guerre civile d'Espagne...

HALL.82 (2019)

799 route du Nord

La galerie d'art Hall.82 est née de la collaboration entre le graffeur Cédric Lascours alias RESO co-créateur de l'exposition événement Mister Freeze à Launaguet (2013) et de Marie-José Duprat gérante du parc Aussonne de Montauban et grande amatrice d'art. Initialement pensé pour accueillir l'exposition éphémère *HALL.82 première*, ce hangar commercial s'est très vite transformé en un haut-lieu « permanent » de la culture urbaine. Depuis son inauguration, plus d'une trentaine d'artistes français et internationaux y sont venus exposer leur talent.

Pensé comme un lieu de rencontre, le public croise ici des artistes de tous horizons mais aussi les adeptes de sport de glisse, de break dance et Hip Hop. Le HALL.82 programme plusieurs fois dans l'année des expositions éphémères durant lesquelles sont aussi proposées des ateliers graff', des performances « live painting » et des initiations au skate et bmx... Prochainement, le lieu devrait devenir une résidence d'artistes. Le Hall.82 est accessible à tous et son entrée gratuite.

www.instagram.com/expomisterfreeze

REMERCIEMENTS

Alexis Diemer (TIGR), Marika Gysbers (MOG), Nicolas Giraud (100TAUR), PRIMO DE BANKSY, Blandine Roques, Valérie Fauré, Patrick Fonzes, Corinne Mercède. Patrick Combalbert, Julie Lafage.







Dévoilement de nouvelles fresques les 18 et 19 mai 2022

- > RDV au CGR le Paris, 21 Bd G. Garrison.
Fresque réalisée par l'école de dessin de Montauban.
- > RDV à la CCI, 54 av. Gambetta.
Fresque réalisée par le Conseil Local de la Jeunesse (CLJ) et Clément du collectif Salade Suprême.
- > RDV à Port Canal (Capitainerie et «Les Cabanes»).
Fresques réalisées par Marie et Clément et Mister Freeze.
- > RDV à la Maison des Associations, 10 rue J. Carmet.
Fresque réalisée par Speedy Graphito.

Programme complet et renseignements sur www.dessingres.fr



1. **INVADER**, *La Source de l'Invasion*
rue du Tescou
2. **MISS-TIC**, *Libertine sans liberté*
rue du vieux poids
3. **MOG**, *One GRRR*, 12 Rue fourchue
4. **MOG**, #O2G, 2 rue Mary-Lafon
5. **VALERIE FAURÉ**, *Autoportrait d'Ingres*
2 rue fourchue
6. **2 VOUS À MOI**, *L'amour c'est tout*
Passage du Vieux Palais
7. **2 VOUS À MOI**, *Doux regard*
Rue des Soubirous-Bas
8. **AFAT-ONE, KRET et AZCO**, devantures
commerciale, 8 et 10 rue Porte du Moustier
9. **100TAUR**, *The Blackbass Monsta*
Rue des Soubirous-Hauts
10. **100TAUR**, *Le fils d'Ossian*
5 Grand'rue Sapiac
11. **100TAUR**, *Roger délivrant Angélique II*
Rue de l'abbaye
12. **100TAUR**, *Œdipe et le Sphinx*
12 bis rue du Général Sarrail
13. **CMJ et TIGR**, *Hommage aux Montalbanaises*
Place Lalaque
14. **SERGE FOURNIER**, *Lalaque 014*, Place Lalaque
15. **RIO GRANDE**, 3 rue Ferdinand Buisson
16. **TIGR**, *Santa Maria*, n°1 place Théas
17. **MARIE ET CLÉMENT**,
Skate park, 2 bd É.Herriot
18. **AFAT.ONE**, *L'homme de loi*, 13 rue Henri Marre
19. Voie Ladoumègue
20. **VID'CO**, *Chaplin et le Kid*, 21 bd G. Garrisson
21. **TIGR**, *Little Princess*, 770 bd. B. Doumerc
22. **PRIMO DE BANKSY**, *Recordando a Manuel Azaña*, Rond-point de l'Hôpital

«ELLE EST TOUTE CONSTRUITE DE BRIQUES ROUGES QUI SIFFLENT DOUCEMENT (•••)»

Emile-Antoine Bourdelle, extrait de «la Ville», texte non daté, collections du Musée Ingres

Laissez-vous conter Montauban Ville d'art et d'histoire...

en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous donne des clefs de lecture pour comprendre le développement de la ville au fil de ses quartiers. Si vous êtes en groupe, des visites sont disponibles toute l'année sur réservation auprès de l'Office de Tourisme.

Le Centre d'interprétation de l'Architecture et du patrimoine (CIAP)

coordonne les initiatives de Montauban, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des visites, expositions, conférences et animations pour les Montalbanais, les touristes et les scolaires.

Montauban appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Cahors, Figeac, le Grand Auch, Millau, Moissac, le Pays des Bastides du Rouergue, le Pays de la Vallée de la Dordogne Lotoise, le Pays des vallées d'Aure et du Louron, le grand Rodez et le Pays des Pyrénées cathares, Gaillac et Toulouse bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements CIAP

Ancien Collège,
25 Avenue de l'Empereur
82013 Montauban Cedex
Tél. 05 63 63 03 50
artethistoire@ville-montauban.fr
www.CIAP.montauban.com

Le CIAP est ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h.

Office de Tourisme

Ancien Collège
Esplanade des Fontaines
82002 Montauban cedex
Tél. 05 63 63 60 60
info@montauban-tourisme.com
www.montauban-tourisme.com

